



LE MURIN À MOUSTACHES

Myotis mystacinus (Kuhl, 1817)

Après le Murin d'Alcathoé, découvert récemment, le Murin à moustaches est le second plus petit représentant du genre *Myotis* en Europe. Il fait partie d'un groupe de trois chauves-souris souses qualifiées par les chiroptérologues de « murins à museau sombre », dont l'identification spécifique est très difficile, du moins si l'on ne peut pas les examiner en main.

ÉCOLOGIE

Relativement ubiquiste, le Murin à moustaches peut fréquenter divers milieux, tout en montrant une préférence pour les régions forestières ; dans le bassin genevois, c'est d'ailleurs l'une des chauves-souris les plus souvent capturées en forêt. C'est aussi une espèce largement répandue et localement abondante qui peut se rencontrer aussi bien en plaine qu'en montagne, et ce jusqu'à l'étage subalpin, voire quelquefois plus haut, comme le prouve une observation faite dans le canton de Berne à 2480 m d'altitude dans une grotte du massif de la Jungfrau (Zingg & Burkhard, 1995). C'est donc apparemment une espèce peu frileuse, craignant peut-être même les climats trop chauds, et que l'on peut encore voir voler jusqu'en novembre.

Dans nos régions, les sites de parturition du Murin à moustaches se trouvent presque uniquement en milieu bâti. Comme les pipistrelles, c'est une espèce fissuricole, capable de s'insinuer entre deux planches décollées, derrière des volets ouverts et toutes sortes de petites anfractuosités. De fait, ses nurseries ne sont pas toujours faciles à découvrir. En hiver, il choisit pour hiberner différents sites souterrains et parfois des caves de chalets de montagne, des lieux généralement frais et humides, mais à l'abri du gel, qu'il rejoint souvent tardivement dans l'année. Aux entre-saisons, notamment au début du printemps, il est quelquefois observé dans des abris sous roche ou dans des grottes peu profondes, enchâssé dans une étroite fissure.

Assez flexible quant au choix de ses habitats, le Murin à moustaches l'est aussi en ce qui concerne son alimentation. Cependant, il est bien incapable de s'attaquer à de gros insectes, et ses proies sont principalement capturées au vol. C'est *a priori* une espèce opportuniste ; au printemps, par exemple, il

apprécierait tout particulièrement les tipules en essaimage, celles-ci pouvant représenter l'essentiel de ses captures (Arthur & Lemaire, 2009).

Pour la région qui nous concerne, nous ne pouvons pas apporter d'autres détails sur la phénologie du Murin à moustaches que celles de la littérature, sinon que l'espèce rejoint régulièrement en assez grand nombre des sites d'essaimage dans le Jura vers la fin de l'été. Cette tendance peut nous amener à penser que les accouplements ont lieu à cette époque. En se référant à ce qui a été publié, les mâles vivent en solitaires durant l'été, alors que les femelles s'agrègent dès le début juin dans leurs gîtes de parturition. Ces dernières forment alors de petites nurseries constituées de quinze à trente individus, parfois un peu plus (cf. répartition). Ces petits regroupements sont généralement très mobiles, changeant de gîte au gré des aléas météorologiques ou des dérangements. Chez l'espèce, comme chez tous les petits *Myotis* d'ailleurs, l'élevage des jeunes est très rapide : cinq ou six semaines après leur arrivée sur les lieux de parturition, toutes les femelles s'en vont en compagnie de leurs jeunes.

Le Murin à moustaches est une espèce certes très mobile, mais qui n'entreprend cependant aucune véritable migration. Fidèle à ses gîtes d'estivage et d'hibernation lorsqu'il n'est pas dérangé, ses déplacements ne dépassent alors guère quelques dizaines de kilomètres. Ainsi les individus régulièrement rencontrés sur les sites d'essaimage du Haut-Jura appartiennent-ils vraisemblablement à des populations locales ou venues de régions proches, situées au pied de la chaîne. ■



RÉPARTITION

Même si notre carte fait apparaître des zones sans observations, consécutives à une pression d'observation localement moins forte, le Murin à moustaches est presque partout répandu dans le bassin genevois, aussi bien en plaine qu'en montagne. Sans doute en raison de sa discrétion dans ses gîtes, nous ne connaissons qu'assez peu de colonies de reproduction, celles-ci se trouvant uniquement en milieu bâti, et pour la plupart situées derrière des volets. Fait remarquable pour cette espèce, l'une de ses nurseries, située à Sauverny dans un hangar agricole (Versoix, Genève), comptait pas moins de 171 individus en 2014 (cf. encadré page 94). ■

STATUT DES POPULATIONS

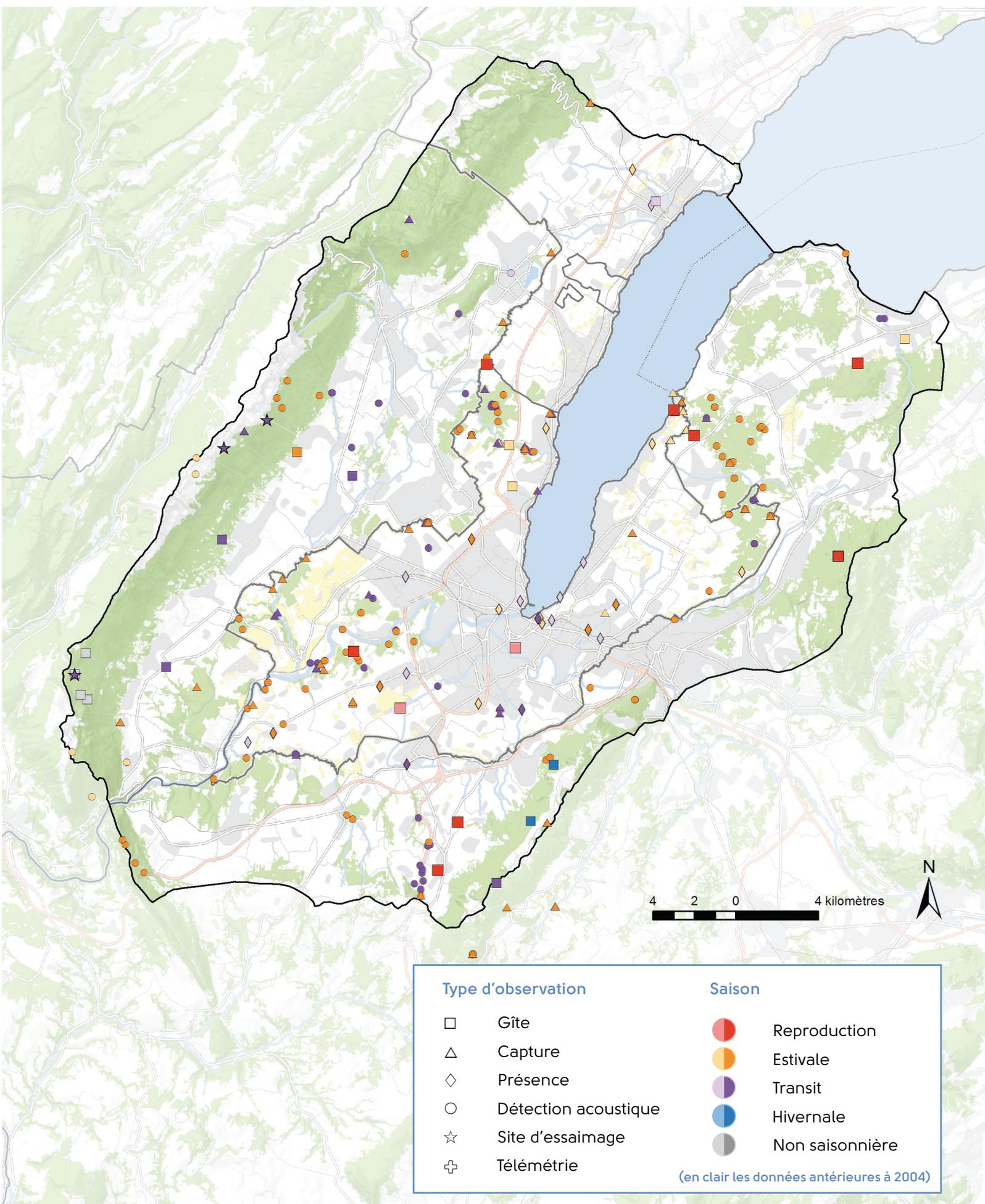
L'espèce est inscrite en catégorie «préoccupation mineure» dans la liste rouge française et considérée comme non menacée en Suisse. Dans le canton de Genève comme dans tout le bassin genevois, elle ne paraît pas menacée à court terme. ■

| STATUT GE | STATUT BASSIN GE |
|--------------|---------------------|
| LC | LC |



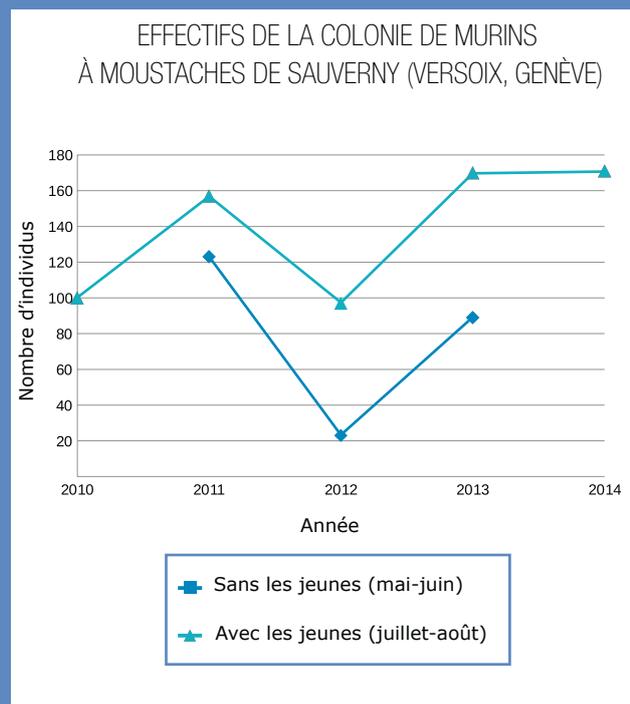
Les forêts sont les milieux de chasse favoris du Murin à moustaches, comme ici dans les bois de Versoix (Genève).

LE MURIN À MOUSTACHES



UNE COLONIE MIXTE DE MURINS À MOUSTACHES ET DE MURINS DE BRANDT ?

La plus grande colonie de Murins à moustaches connue dans le canton de Genève a été découverte grâce au radio-pistage d'une femelle de Murin de Brandt capturée au marais de Prodon (Ain) en 2010, puis retrouvée sur territoire genevois (Letscher, 2010). Cette dernière gîtait dans la fissure d'une poutre faîtière d'un hangar agricole situé à Versoix au milieu d'autres murins qui, un an plus tard, suite à une soirée de capture, se sont révélés être des Murins à moustaches (cf. encadré page 88). Aujourd'hui, cette importante colonie se porte bien et ses effectifs augmentent régulièrement depuis trois ans (cf. graphe). Les faibles résultats de l'année 2012 sont liés au comptage tardif des individus, la majorité d'entre eux ayant alors déjà quitté le site. Actuellement et depuis quatre ans, le hangar agricole est utilisé par un exploitant sans pour autant que cela ne dérange les chauve-souris. Le propriétaire des lieux a été informé de la présence de ses petits locataires avec lesquels il cohabite sans encombre. À noter que jusqu'à la fin des années 2000, une autre grosse colonie de Murins à moustaches comptant près de 150 individus se trouvait dans la maison de Maître du domaine Catalonia située à Hermance (Genève). Après quelques années d'absence suite à la rénovation du bâtiment, la colonie est revenue en 2015.



Hangar agricole abritant la colonie de Sauverny.

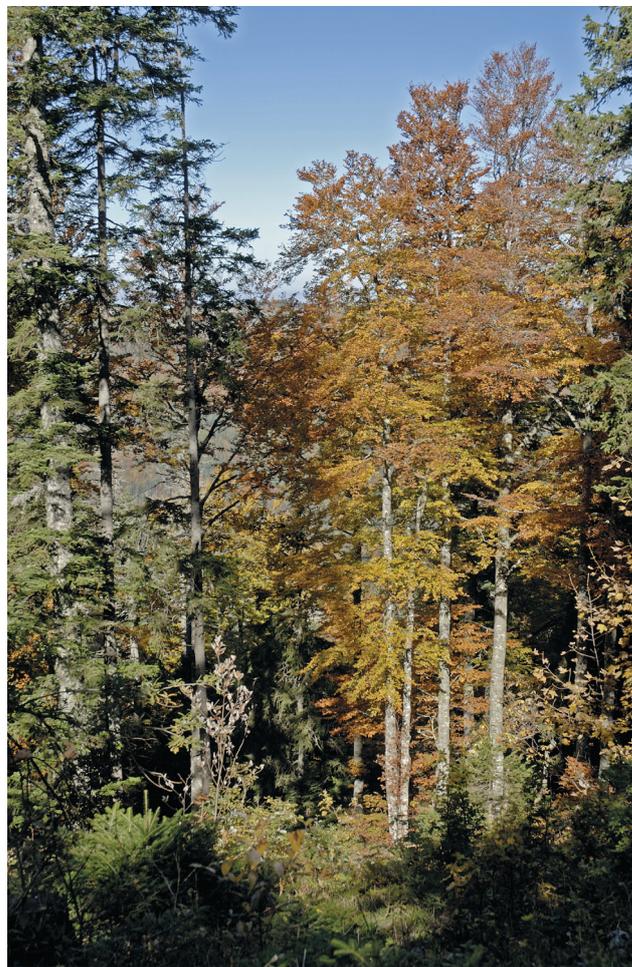
LE MURIN À MOUSTACHES

CONSERVATION

N'apparaissant pas comme une espèce particulièrement menacée au niveau local, le Murin à moustaches ne bénéficie pas de mesures conservatoires particulières. Cependant, il convient de demeurer vigilant à l'égard des sites d'essaimage qui chaque année attirent des milliers d'individus et peuvent nous apporter un moyen de suivi de l'évolution des effectifs des populations. ■



Une *harp-trap* installée devant le gouffre Bouchet (Farges, Ain), un des sites d'essaimage où l'on trouve le Murin à moustaches.



Les forêts du Jura gessien constituent des territoires de chasse très appréciés par les Murins à moustaches.



Certains Murins à moustaches, comme cet individu, peuvent présenter une coloration du pelage qui ressemble à celle du Murin de Brandt.